

www.e-rara.ch

Le cabinet du roy de France, dans lequel il y a trois perles precieuses d'ineestimable valeur : Par le moyen desquelles sa Majesté s'en va le premier monarque du monde, et ses sujets du tout soulagez.

[Barnaud, Nicolas]

[Genève], 1581

Bibliothèque Cantonale et Universitaire Lausanne

Shelf Mark: 1E 512

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-9651>

Au roy de France & de Pologne, Henry troisieme de ce nom

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

AV ROY DE FRANCE,
& de Pologne, Henry troisieme de ce
nom: son Prince & Souuerain Seigneur
N.D.C. Paix & Salut.



EV X qui prenent auiourd'huy plaisir
(Sire) au naufrage de vostre Empire,
pour courir au bris, & qui ia piercà se
sont enrichis du ieù des choses les plus
precieuses, qu'on fait incessamment pour
sauuer ce Royaume, lequel autresfois a eu tout l'Em-
pire d'Alemagne, des Royaumes d'Hongrie, d'Espa-
gne, & d'Italie, & tout le pourpris des Gaules, ius-
qu'au Rhin, sous l'obeissance de ses loix: ceux qui pen-
sent qu'ores il soit reduit au petit pied, & que ce peu
qui reste, est exposé en proye par les siens mesmes, &
au danger d'estre froissé & brisé entre les roches pe-
rilleuses, n'ont iamais sceu que c'est que du pouuoir
& puissance d'un Roy de France.

Ceux donques, qui d'un tel naufrage voudroient
encore plus rire, ou biē conclure de là vne subuersion
ou aneantissement de vostre Royaume, encore vne fois
puis ie biē dire que la Maiesté, force & puissance d'un
Roy, tel que vous estes, leur est inconnue. Car dans vo-
stre Cabinet il y a (Sire) trois Perles precieuses d'ine-
stimable valeur, l'Orient n'e a iamais produit de sem-
blables, & les plus experimentez lapidaires, qui aient
iamais esté au monde, estiment que tous les Iaspes,
les Saphirs, les Chalcidoines, Esmeraudes, Sardo-
nix, Sardoine, Chrisolyte, Beryl, Topases, Chrysope-

se, Hyacinthe, d'Amethyste, & perles qui peuvent estre aux carquans, bagues & ioyaux de tous les Rois, Princes, Seigneurs, & Dames de l'Europe, toutes ensemble ne valent à la moitié de la moindre des trois que vous auez. L'esbahissement que i'ay en cecy, c'est, comme il a esté possible que durant les regnes de vos predecesseurs Rois & le vostre, en vne infinité d'affaires qu'ils ont eu, & que vous auez encore, eux & vous, ne vous soyez secourus & accommodés d'un si beau & precieux gage. Aucuns tiennent que la faute est procedee de ce que les anneaux, dans lesquels elles ont esté enchassées, ont esté si improprement elaborés, qu'ils cachent (par maniere de dire) la splendeur & maiesté qu'elles ont de leur propre nature. Tellement que pour n'auoir esté burinées, comme il appartenoit, ne faut trouuer estrange, si parmi tant de Perles, bagues & ioyaux magnifiques, qui sont dans vostre cabinet, les trois, dont ie vous parle, n'ont peu paroistre, & leurs proprietés & vertus estre conuës, selon que leur dignité le requeroit. A vray dire, le burin n'en est point tant cause, comme l'estuy, dans lequel on les a encoffrées: Car encore que cest Estuy soit riche, couuert & composé d'une parade & industrie merueilleuse, si est il goffe, & par maniere de dire, sordide, pour contenir le triomphe, excellence, grandeur, & Maiesté d'un si precieux Tresor.

Miracle des miracles, qu'il se soit peu trouuer, veu qu'il estoit si ingenieusement serré, caché, & enucloppé, que sans la clarté des Perles qui elidoit & traspéroit par les fentes de la couuerture de l'Estuy, iamais on n'en eust peu auoir nouvelles. Ce n'est pas à dire qu'elles en fussent tresbien inuentoriees, dans
l'inuen-

L'inventaire de vostre Cabinet : Mais les trois items
ou articles , contenans leur specification estoient si
glosez & remplis de postilles ou eschelles , qu'en la
verification qu'on a accoustumé de faire des meubles
plus precieux de vostre Cabinet , legerement on pas-
soit tousiours par dessus. Ce qu'il ne faut trouver e-
strange : car si la glose abusoit d'un costé , l'Estuy des
Perles fermé à trois ou quatre clefs , faisoit qu'on ne
se donnoit pas beaucoup de peine de verifiser ce qui
estoit dedans. De là plusieurs grans personages esti-
moient qu'elles fussent perdues, d'autres qu'on les eust
caché ou enseuely en terre , & pour les trouver aucuns
depuis se sont servi de la magie blanche , les autres
d'Hydromantie , les autres de l'Amethiste au petit
doigt : bresil n'y a espee de Necromancie , Sorceller-
rie , & innocations des malins esprits qu'on n'aye
emprunté : les uns pour faire perdre la memoire, &
par maniere de dire , enseuelir ces precieuses Perles,
& les autres pour les trouver , expressement pour se
faire riches, & les apliquer à autres usages que leurs
proprietez & vertus ne sont destinees. Il y a plus de
douze cens ans que la plusspart des Rois , Princes &
Seigneurs de la terre , sont apres à les chercher , &
non pas seulement les Princes , mais iusques aux per-
sonnes de moindres qualitez , ont employé le verd &
le sec pour trouver ce tresor, se faisans à croire qu'en
iceluy consistoit ceste main de gloire , ou pierre Philo-
sophale que vous voyez encore aujour d'huy par tout
si recommandee. Il y en a eu de si curieux , qui ne se
sont pas contentez d'auoir fait fouyr & profondement
concauer la terre : mais ont fait (Sire) reueremment
parlant , remuer tous les Cloaques & ordures de la

Chrestienté, & de fait vous verrez par le discours de ce traité qu'il y a bien peu de Royaumes, Principautés & Seigneuries, où non seulement *Virga Diuina*, mais l'esprit Pythonic n'ayt passé & repassé pour sentir le lieu & endroit de ces pierres ou Perles precieuses, mais tout ce qu'on a peu faire, ç'a esté d'en sentir ou decouvrir seulement l'ombre, de laquelle ces Necromanciens, sorciers, Magiciens, & enchanteurs, qui ont eu ce credit d'entrer en vostre Cabinet, se sont tellement accommodé, que par ce moyen ils se sont acquis des honneurs, dignitez, puissances, autoritez, & richesses si grandes, qu'il ne faut trouuer estrange, si la Maiesté, grandeur, & opulence des Rois vos predecesseurs & de vous, n'est telle que celle qui re-
luisoit auparauant vne telle Demonomanie.

Considerez donc (Sire) de combien ces magiciens & enchanteurs se fussent preualus & auancez, s'ils eussent peu mettre la patte sur les trois Perles: veu que de la seule ombre de l'Estuy où elles sont, ils ont dequoy piaffer, & paroistre par dessus tous les Rois de la terre, & ont bien esté si accorts, que pour priner vos Maiestez de la iouissance & usage de ces trois Perles, ils ont tellement fardé & desguisé l'ombre, que vous diriez proprement que le corps & verité d'icelle est comme esuanouye. Iamais ie n'eusse dit que pour les trouuer, il eust fallu remuer tant de cloaques, & tout le malheur que ie preuoy en cecy, est que ces maistres sy sy les ont rendu si puants & infects, qu'encore que vous ayez les Perles, l'Estuy pourtant ne vous demeurera pas, d'autant que pour l'auoir, il faut par necessité qu'une telle Maiesté que la vostre, ueoye iusques au plus profond de ces cloaques, quand
il ne

ils ne seroit questiō que de deux ou trois millions d'or
chacun an, au profit de vostre maiesté, i'aimeroie
mieux les vous laisser perdre, que vous conseiller de
voir & sentir telles ordures: mais il s'agist icy du
plus grand & admirable Thresor qui se puisse trou-
uer au monde: Et pourtant (Sire) c'est à faire à pren-
dre du Musc en vostre main, ou bien vous bouscher
un peu le nez, pour ne sentir la mauuaise odeur, d'e-
ceux, & en moins de rien vous decouurirez l'Estuy
& les Perles. H à Sire, que si vous l'eussiez fait, &
vous mesmes l'ouuir à vostre arriuee de Pologne, en
ce Royaume, assurement la France fust tousiours de-
meuree France: c'est à dire que les tyrannies, guerres
ciuiles, perfidies, cruantez, massacres, concussions, &
pilleries, exercées depuis vingt ans en France, fussent
sorties: l'atheisme, sodomie, & toutes autres sinistres,
& puantes Academies, que l'estrangier y a introdui-
tes, n'y eussent peu trouuer place. Car ces pierres ont
telle vertu qu'elles preseruent non seulement du ve-
nin: mais chassent toutes les poisons, ordures, & au-
tres corruptiōs, & si guerissent de plusieurs maladies:
& encore que quelque chose en un infini soit contee
pour un rien, si puis- ie bien dire que la nature de ces
trois pierres est tant infinie, qu'elle porte en soy vne in-
finité d'infinitez. Qui sera celuy donques qui pourra
entrer en assez grande admiration, s'il veut prendre
pied sus la tresgrande, & tresparfaite perfection qui
est en elles:

Mais laissant leur vertu sous l'honneur de silen-
ce, de laquelle ne se peut dire que le moins qui en est,
ie veux, s'il m'est possible vous persuader, à ce que par
les plus experimentez lapidaires ou autres, il vous

plaise de nouveau faire verifier l'Orient qui est en ces
Orientales, i'entens le secret des secrets de leurs ver-
tus & proprietéz. Par tel si que vous leur ferez chan-
ger l'Estuy, & de nouveau en ferez faire un, de tel ca-
libre que l'excellence d'iceluy puisse semondre vostre
Maiesté de regarder dedans à toutes les heures qu'il
vous plaira: sinon que vous aimez mieux en porter
l'une pendue en vostre oreille dextre, l'autre pendue
à vostre col, & la tierce au petit doigt de vostre main
fenestre.

Quiconque verra vostre maiesté en cest equippage,
pourra bien se vanter d'auoir veu l'un des plus grans
& puissans Rois qui soit au monde: un Roy tousiours
accompagné de pieté & iustice: un Roy suivi de la
plus braue, sage & genereuse Noblesse, qui ait iamais
esté: un Roy qui quant & soy sera tousiours entourné
d'un Thresor inestimable. S'il vous plait de colloquer
ces trois Perles en l'estat que ie vous vien de dire, il
il ne faut auoir crainte qu'on puisse les vous desrober:
car vous mesmes les porterez, vous mesmes en ferez
le gardien, vous mesmes aurez tousiours la veue des-
sus: Et ores que vostre œil fust occupé à autre chose,
qui seroit celuy qui vous fist entreprendre les arracher
de vostre aureille, ou du petit doigt, ny encore moins
enleuer celle pendue en vostre col? On pourroit sur
ce dire, que Dalida trouua bien moien de couper
les cheueux de Samson, qui commandoit en la Repu-
blique des Iuifs, cela est bien vray: mais entre les che-
ueux de Samson, & vos trois Perles, la difference y
est par trop grande: entant qu'avec des ciseaux il
fut aisé à Dalida de luy couper ses cheueux: mais
il n'y a ciseau, glaine, ny cousteau qui puisse approcher
vostre

vostre oreille, ny moins la lime de vostre petit doigt, sans que vous le sentiez, ou apperceuiez: Que le sommeil ou dormir vous puisse aussi bien prendre qu'à Samson, cela n'aduendra pas, car la propriété de la Perle qui pendra en vostre aureille, vous reueillera assez: de maniere que toutes les Dalida & autres semblables affetees, qui volontiers abusent & enforcent les Roys, ne pourront attenter sur icelles.

Qui demandera si le Roy Salomon au milieu de son grand & admirable Thresor auoit point de Perles aussi precieuses que les vostres. De ma part ie croy, & tout homme de sens rassis le doit croire, que celles qui sont dans vostre Cabinet, ce sont les mesmes qu'il auoit: car tout le temps qu'il les a soigneusement gardees, & visitees, ce n'a esté que toute benediction, & prosperité en son Royaume: mais aussi tost qu'elles furent encloses dans vn Estuy, & que Salomon en eut comme perdu la veue, il commença deslors à traiter l'amour avec les femmes estrangieres, & faire mal en la presence du Seigneur, qui me fait dire, que vous ne sauriez mieux faire, que de les tirer, non seulement de vostre Cabinet, mais de l'Estuy où elles sont, percer vostre aureille, & y enfiler la plus precieuse des trois, m'assurant, que si Salomon en eust fait de mesmes, sa demarche ne fust esté si lourde, comme elle a esté.

Il est vray que l'Estuy dans lequel il les fit mettre, & celuy dans lequel vous les tenez, different en quelques manieres: car deslors que les femmes estrangieres eurent senty la vertu & propriété de ces Perles, elles ne cesserent iamais que l'Estuy ne fust redoublé pour tant mieux estouffer, estaindre & supprimer

la vertu de la grande gloire, qui estoit comme là cachée, s'embequina deslors & si bien, que sept cens femmes Princesses, & trois cens concubines desuoierent le cœur d'un si grand Roy, iusques là, qu'elles luy firent suivre Astaroth, Molchon & Meloch, qui estoient l'abomination des Sydoniens, Ammonites, & Moabites: elles l'enforcelerent de tels charmes, qu'il edifia vn haut lieu à Chamos, en la montagne qui est vis a vis de Ierusalem & à Moloch. Aussi deslors que les Roys vos predecesseurs se contenterent de voir seulement l'Estuy, n'admirer & se servir, comme ils pouuoient bien faire, du precieux gage qui estoit là dedans. Sans point de faute les Moabites, Ammonites, Idumeennes, Sidoniennes & Ethiennes, entrèrent en France, qui y ont bien fait d'autres encensemens & tyntamarres: Quoy que soit, par leurs enforcelemens, ont si bien fermé l'Estuy, que n'auex eu encore ce credit de le faire ouurir, ny moins d'y voir ce que deuiez auoir veu dès le commencement de vostre regne. Il n'a pas tenu à de bons, fideles, loiaux & experimentez lapidaires, que Dieu vous auoit suscité en vostre Royaume, & qui encore auioird'huy sont apres vous, pour faire faire ceste ouuerture.

Je ne fais doute, qu'ici ie ne soye taxé de deux vices, d'estre flatteur, & Satyrique tout ensemble. De flaterie, en ce qu'il semble, qu'encore que vous soiez grand Roy, la comparaison est par trop inegale entre vostre regne & celuy de Salomon: car deuant ny apres luy, n'y a eu ni aura (selon qu'il est escrit) Rois qui puissent le seconder en gloire, tant la Sapience, science & richesses, ont abondé en luy: voila quand tout est dit, des dons, titres & qualitez les plus honorables,

rables, les plus magnifiques, qu'il est possible de penser: mais si l'on considere de pres le precieux secret & maiesté du titre, que vous portez: Salomon, encore qu'il l'ait desiré, n'a sceu en auoir vn semblable. Ce nom de TRES-CHRESTIEN n'a iamais peu couvrir son chef, par ce que l'accomplissement des temps n'auoit encore produit la Chrestienité, de laquelle vostre Diademe est auourd'huy tellement illustré, que la protectiō d'icelle, sur tous les autres Rois & Princes de la terre, vous est escheuë, & reside riere vostre Maiesté. Mais Salomon, pourra on dire, fut magnifié par dessus tous les Rois de la terre, tant en richesses que Sapience, de façon que tous cerchoient de voir sa face, pour ouyr sa Sapience. N'aucz vous pas veu (Sire) comme la vostre a desia retenti par tout le monde, iusques à ce grand Royaume de Pologne, duquel les plus grans sont sortis, non seulement pour chercher à voir vostre face, mais pour vous y mener, comme celuy qui par dessus tous les Rois auez esté esleu & choisi pour leur Roy & Prince souverain? Ceste election tant solennelle n'est point auenue sans vne singuliere prouidence de Dieu, & ce qui la rend encore plus admirable, c'est que la couronne de Pologne ne fut pas si tost sur vostre teste, qu'elle fut couronnée peu de tēps après, de celle du plus grand Royaume, qui soit sous la chappe du ciel. On repliquera que Salomon eut domination sur tous les Rois, depuis le fleuve d'Euphrates iusqu'à la terre des Philistins, & iusques aux limites d'Egypte. Je ne doute point, que si ceste precieuse Perle fust esté pendue en l'oreille d'Henry troiziesme de ce nom par la grace de Dieu Roy de France & de Po-

logne fust esté, il y a plus de trois ans, Monarque de toutes les Gaules. Et encore pouuez vous bien appercevoir (Sire) de combien tous les pays bas requierent que vous vous restabliez au droit de souueraineté que vous y auez. Tous les Princes & Seigneurs & autres signalez, principalement ceux du Tier estat ne desirent pas mieux, que de vous rendre l'obeissance qu'ils vous doiuent. La couronne de l'Empire Romain a visé longuement sur l'heureuse prosperité de vos commencemens, & destia ceux qui tenoient les principaux suffrages d'une si sacrée election, ne pouuoient moins que de trier par dessus tous les Princes de la Chrestienté, un Henry de Valois pour Empereur. A vostre aduis si la Royne d'Angleterre eust tant soit peu apperceu la splendeur de la Perle qui deuoit pendre en vostre aureille, si elle eust refusé (en bessonant) de vous faire couronner Roy d'un si puissant Royaume: Il y a bien peu de Royaumes en Chrestienté qui n'ayent guigné du pied ou du doigt, pour vous faire paruenir à leur commander. Quelle grande & auantageuse condition vous a-on présenté pour toutes les conquestes faites par les derniers Rois de Portugal? & de fraîche memoire vous pouuez si vous voulez, entrer en ce party, & non seulement en cestuy-là, mais en plusieurs autres dignes de vous faire Monarque de l'Europe. Je ne pense point vous flatter, en disant ces choses: car vous sauez, si ie dy vray, ou non: aussi il n'y a pas un de vos suiets, s'ils ont des yeux en la teste, qui n'ayent bien peu voir bransler toutes ces courones, & encore plus que iamais requeroient elles à couvrir vostre chef, si l'aureille estoit Perlee, vostre Carquant carquanté, & petit doigt senestre

nestre bagué, comme vous pouuez bien faire.

De ce nombre de sept cens femmes Princesses, & trois cens concubines, peut-estre, comme i'ay dit, me vouldroit-on reprendre, à cause que ma comparaison tranche, que l'abomination des Moabites femmes & concubines Sidoniennes, Ethiennes & autres, sont plantees en vostre Royaume: Je ne dy pas seulement sept cens femmes, & trois cens concubines: mais ie soustien, que plus de quatre fois sept cens mil femmes po- 2800000
ligamient & concubinent avec ces magiciens & enchanteurs, qui ont tenu si long temps cachees ces Perles dans vostre Cabinet.

Le pere de Salomon pour auoir paillardé avec Bethsabee, pensa perdre l'une des trois Perles que vous auex, voire les trois toutes ensemble. Que luy fust-il auenu doncques, s'il eust toleré la semblable paillardise qui se pratique aujour d'huy, non pas par la France seulement: mais par toute la Chrestienté? Iamais on n'a ouy parler d'une telle, & faut bien qu'elle soit grande, veu que pour icelle l'ire de Dieu est tellement enflammee, que vostre Maiesté est prinnee de voir ce que vous auex, ainsi que vous representera la lecture de ce Cabinet: lequel ie vous dedie & consacre, suppliant tres-humblement vostre Maiesté, que dans le vostre où sont ces Perles tant precieuses, il vous plaise donner gracieuse & libre entree à tous les Princes & debonnairees qui y voudront entrer, à celle fin qu'ils aient la uene d'icelles, & l'ayant qu'ils puissent dire & reconoistre avec la Royne Saba, que ce qu'ils ont ouy en leurs terres de la maiesté & splendeur de ces Perles, n'est rien, au respect de la vertu & proprieté qu'ils

verront reluire en elles, & que les possedans, comme vous les pouuez auoir & posseder, il n'y a point de couronnes qui puissent s'egaler à celle que vous portez: entant que sous la chappe du ciel, il n'y a point de France qui puisse seconder la vostre. Bien heureux alors (pourront ils dire) seront les gens & domestiques qui assisteront en la presence de vostre Maie-
sté, le Seigneur Dieu sera benit, duquel vous auez esté choisy pour estre mis sur le throsne des trois fleurs de Lis, que le Seigneur a tousiours cheries & fauorisees, quelque ingratitude & mespris qu'on ait fait des liberalitez & thresors inestimables, qui sont aujour d'huuy encloses dans vostre Cabinet. Et au lieu des six vingts talens d'or & mout grande abondance d'espicerie, & pierres precieuses, que la Royne Saba bailla au Roy Salomon, vostre richesse sera si grande, que, sans appauurir vos suiets, vous honorerez les Rois & Princes de vos liberalitez, vous leur donnerez tout ce qu'ils vous demanderont, & si pour tout cela ne diminuerez rien de vostre Estat: tant s'en faut, que vous amplifierez & augmenterez le leur & le vostre tout ensemble. Bref, de l'Europe, voire de tout le monde, vous en ferez vne Chrestienté autant & plus reluisante, que sous vn siecle doré. Le n'ay regret que d'entree ie ne puisse commencer ce traité par l'vne de ces trois premieres Perles: le ne le puis faire, sans premierement exprimer les ordures qu'il a fallu remuer & ietter pour les deterrer & decouurir du lieu, où elles estoient: mais en les remuant, vous & les autres Princes trouuerez assez dequoy à vous esbatre, & pour bien vous faire ouurir l'oreille, m'asseurant que ne trouuerez mauuais, que ceste
preface

preface a esté traittee en forme d'allegorie : Je ne l'ay
fait, sinon pour de tant plus vous esmouuoir d'entrer
en ce Cabinet, & par mesme moien desgager l'hon-
neur de tant de Princes & Gentils-hommes, que ces
Sorciens, Magiciens & Enchanteurs tiennent en-
gagé, par faute que ces Perles ne sont mises en lu-
miere.

Sire, ie supplie le Createur vous donner, en parfai-
te santé, tres-longue & tresheureuse vie. Ce premier
Nouembre 1581.